

Yan Baczkowski : « Un plan stratégique sur cinq ans pour le développement du tourisme »

Au détour d'un reportage dans les Monts Jura, nous avons rencontré Yan Baczkowski, le nouveau directeur de l'office de tourisme du Pays de Gex. Entré en fonction le 1^{er} décembre dernier, il est revenu avec nous sur sa vision du territoire gessien. Entretien.

Né à New York, Yan Baczkowski possède la double nationalité franco-américaine. S'il a fait toute sa scolarité outre Atlantique, il a également exercé dans l'Hexagone, en prenant la tête de l'office de tourisme de La Baule entre 2006 et 2010.

Mais aussi en Suisse, du côté de Verbier, entre 2010 et 2015. Fort de 25 années d'expérience dans le secteur touristique, Yan Baczkowski semble bien décidé à la mettre à profit de son nouveau cadre de travail.

Quel a été votre parcours avant de venir travailler dans le Pays de Gex ?

« J'ai débuté à la Maison de la France, désormais Atout France. Pendant plus de 10 ans, j'ai eu comme mission de faire la promotion des cinq grandes régions qui composent le Grand Ouest de la France (Normandie, Bretagne, Centre-Val de Loire, Pays de la Loire et anciennement Poitou-Charentes) au sein du marché nord-américain. Avec en point d'orgue l'organisation du 60^e anniversaire du débarquement. Dans la foulée, j'ai vécu ma première expérience en France en prenant la tête de l'office de tourisme de La Baule, avant d'aller en Suisse. Je suis ensuite retourné deux ans travailler aux



Yan Baczkowski a remplacé Laure Valette à la tête de l'organisme gessien. Photo Le DL/S.F.

USA, dans le Colorado, avant d'arriver ici. »

Qu'est-ce qui vous a séduit ?

« Ma première motivation, c'était de retourner travailler dans une région de montagne. Ici, le cadre correspond bien à celui de mon enfance passée dans les montagnes de l'État de New York. Par ailleurs, c'est un territoire qui dispose de nombreux atouts. Au premier rang desquels la proximité de la métropole genevoise et son aéroport. Il possède également une vraie identité culturelle, à travers notamment l'image de Voltaire. La présence du Cern est également un superbe outil pour le tourisme d'affaires.

Mais c'est aussi une terre de contrastes, entre une vaste zone de plaine et une station de ski, qui mérite d'être exploitée. »

Quels seront vos premiers axes de travail ?

« Développer le tourisme d'affaires et le volet événementiel font partie de mes priorités. Le site d'Aspen (Colorado), sur lequel j'ai travaillé pendant deux ans, accueille des événements comme le Tough Mudder (course à obstacles dans la boue) ou Wanderlust (festival de yoga) qui attire plusieurs milliers de personnes chaque année. Pouvoir mettre en place des projets similaires, en les adaptant au territoire gessien, fait partie des pistes à l'étude. Plus globalement, je compte mettre en place, en partenariat avec les élus et les socioprofessionnels, un plan stratégique sur cinq ans pour le développement du tourisme. Avec un leitmotiv : permettre aux futures générations de continuer à gagner leur vie ici. »

Propos recueillis par Sylvain FALCOZ

À Lélex, « des atouts à valoriser »

Vous avez décidé de venir habiter à Lélex. Quel regard portez-vous sur les Monts Jura ?

« Malgré les soucis récurrents d'enneigement et les difficultés financières, je vois cette station d'un œil très positif. J'ai eu à plusieurs reprises l'occasion de discuter avec des touristes, pas plus tard que ce matin avec un couple de Néerlandais. La grande majorité s'avoue ravie de son séjour passé dans les Monts Jura. On ne pourra jamais attirer ceux qui recherchent une offre de ski conséquente. En revanche, les sites comme celui-ci ont un vrai rôle à jouer au

niveau de l'authenticité et de la proximité. Des atouts à valoriser auprès des familles qui ont notamment des enfants en bas âge, ou qui ont une pratique débutante ou loisir du ski alpin, avec un produit qui reste abordable financièrement. Pour autant, les contraintes que nous impose le dérèglement climatique doivent aussi nous permettre d'accélérer le développement du tourisme estival. Le site de Whistler (près de Vancouver) a réussi en lançant son bike park à devenir plus rentable l'été que l'hiver. C'est ce sur quoi les Monts Jura devront s'inspirer à l'avenir. »

Un renforcement des effectifs prochainement à l'étude

Actuellement, l'office de tourisme du Pays de Gex (OTPG) emploie 16 personnes à temps plein réparties sur six agences (Lélex, Mijoux, la Faucille en hiver, Ferney-Voltaire, Gex et Saint-Genis-Pouilly). Dès son arrivée, Yan Baczkowski avoue avoir très vite apprécié travailler avec « une équipe extraordinaire, composée de gens passionnés et amoureux de ce territoire, qui aime en faire la promotion. » Pour autant, s'il juge l'effectif « globalement équilibré », il ne s'interdit pas d'opérer quelques recrutements à l'avenir sur certains axes. « Aujourd'hui, on n'a pas un poste spécialement orienté sur la communication en lien avec les médias sociaux. Il en va de même par rapport au tourisme d'affaires. Ces secteurs méritent aujourd'hui un travail à plein-temps. Des évolutions seront donc sans doute nécessaires dans les années à venir. »

Le nouveau directeur de l'OTPG a également découvert la situation à part au niveau de Divonne-les-Bains, dont la commune, bien que rattachée au Pays de Gex, dispose de son propre office de tourisme. Un contexte qui n'empêche pas « un partenariat très efficace entre nos deux organismes. La collaboration est excellente, et elle ne fera que se renforcer au fil des années. »